

Congrès de la CCPL 12 février 2006

Message de l'ASTI, Serge Kollwelter

Un congrès est toujours un moment fort dans la vie d'une fédération ou confédération. Il est d'autant plus important qu'il n'est pas seulement annoncé, mais vraiment tenu et ce sans l'appui logistique dont disposent d'autres. Le bénévolat et le travail volontaire sont des ressources indispensables au point qu'elles assurent une indépendance essentielle pour une organisation non – gouvernementale.

En tant que membre fondateur de votre Confédération, j'ai le plaisir aujourd'hui de vous saluer au nom de l'ASTI qui elle comprend des dizaines et des dizaines de portugais comme membres et aussi plusieurs dans son comité.

Je tiens aussi à saluer les collaborations thématiques de la CCPL et de l'ASTI dans le pôle pour une école démocratique avec des syndicats d'enseignants et des parents d'élèves ou encore une démarche commune avec les syndicats pour une nouvelle législation sur immigration et intégration.

J'espère que cette collaboration pourra se renforcer encore : des problèmes communs aux uns et aux autres nécessitent une large alliance pour les faire bouger.

Permettez – moi aussi quelques réflexions critiques.

Ao ler o nome da CCPL , verifica-se no seu nome um só país : Luxemburgo. Claro, é o país em que todos nós vivemos, qualquer que seja o passaporte que tenhamos no bolso. É o país que nos dá de viver, que acolhe – nem sempre bem - os nossos filhos na escola pública aberta a todas as camadas sociais e culturais, que nos dá uma oportunidade única na Europa de viver a multiculturalidade. Vamos fazer uma comparação: imaginem Portugal com a mesma percentagem de estrangeiros. O desafio seria de integrar 3, 8 milhões de estrangeiros, dos quais 1,6 milhões de luxemburgueses ! Podemos imaginar os problemas de língua por exemplo. Mas a questão não é a dos problemas, mas sim a vontade de os resolver! Esta questão coloca-se para a CCPL aqui no Luxemburgo, porque é aqui que os problemas da vida de todos os dias se colocam, falta saber qual é a vontade de os resolver em aliança com outros. Espero que a vontade que se manifestou da parte da CCPL de agir no domínio da escolaridade, por exemplo, no âmbito do Pole pour une école démocratique, vá ainda crescer !

Mas, continuemos a análise do nome da CCPL : aí vem o adjetivo « portuguesa » . Trata-se de uma comunidade portuguesa, mais, continua no nome, esta comunidade ao ser portuguesa encontra-se no **Luxemburgo**.

Quem é que vai mudar a escolaridade neste país : será o Ministério do engeneiro Sócrates ? Quem é que vai melhorar a situação do alojamento no Grão-Ducado : não confiem numa autoridade portuguesa para esse efeito ! Quem é que vai criar trabalho e futuro pas os vossos filhos no Luxemburgo: de certeza não vai ser o Governo português, mas sim as empresas e os empresários daqui, qualquer que seja a sua nacionalidade. Quem é que luta pelos direitos dos trabalhadores assalariados : não há dúvida que isto se faz nesta terra luxemburguesa através dos sindicatos locais. As organizações sindicais são um bom exemplo como luxemburgueses e portuguesas assim como jugoslavos e africanos se unem : voltamos a esta característica de uma sociedade aberta. Cuidado, tudo isto não é simples nem côr-de-rosa, nada se passa sem homens e mulheres prontos a investir vontade e força. Ao juntar forças, pouco importa a nacionalidade da força, o que conta é a amplitude da força. Se a maioria dos portugueses ficam à margem da democracia do Luxemburgo, poderão eles queixar-se, por exemplo, de

que nada se passa na escola. Não há dúvida que a CCPL tem um papel importante nestes assuntos. Poderá ela fazer tudo sózinha ? Tem interesse em fazê-lo com outros, com aliados do lado luxemburguês : a própria CCPL dá respostas ...ou não dá !

Eu lembro-me de um grito que usámos muito nas manifestações no verão quente de 1975 nas ruas de Lisboa : « Amigo, é feio ficar no passeio ». Hoje direi : Amigo podes decidir ficar no passeio como espectador ou caminhar em conjunto com os que querem ser actores nesta sociedade do Luxemburgo.

Je vais continuer en français et arrêter le massacre de votre jolie langue :

Les luso – luxembourgeois ou bien les luxu-lusophones font tous un jour ou l'autre un choix : ou bien ils investissent et s'investissent dans la Portugalidade : casa portuguesa là bas et association portugaise ici. Ou bien ils ont confiance en leur avenir au Grand-Duché et plongent dans la vie socio-culturelle du Luxembourg. Dans cette dernière, ils retrouvent toutes sortes d'accents, y compris l'accent portugais.

La société luxembourgeoise est une barque dans laquelle la plupart des portugais rament et certains tournent en rond. Ils sont en train de décorer leur cabine et de s'y installer confortablement et y répandant le parfum de la nostalgie. Or les escaliers vers la salle commune, le lieu de décision sont ouverts et accessibles : ils sont de plus en plus nombreux les portugais à en faire l'expérience dans la vie politique, syndicale, économique et culturelle, comme député , conseiller communal, instituteur de l'école luxembourgeoise, universitaires, chefs d'entreprise, etc.

Je vous lance un appel en tant que luxembourgeois : ne **nous** laissez pas seuls sur le pont de la démocratie, vous y avez votre place, toute votre place. C'est par vous et avec vous que les problèmes qui se posent à nous tous peuvent trouver des solutions.

Les défis qui nous attendent sont multiples :

- + un environnement à préserver : nous avons en commun une seule terre, il faut la préserver pour nos enfants,
- + un monde du travail en pleine mutation, des compétences professionnelles acquises hier, mises à rude épreuve aujourd'hui et à renouveler demain,
- + une école qui doit être adaptée pour donner des chances à tous les jeunes quelque soit leur origine sociale ou nationale,
- + un vivre ensemble dans une société du Luxembourg qui demain comprendra davantage de gens, davantage de nationalités.

Chers amis, si vous ne vous investissez pas davantage dans la vie de ce pays, si vous ne vous sentez pas concernés par la façon comment ce pays est géré, si vous vous satisfaites d'être des spectateurs de la démocratie, les priorités seront fixées sans vous, vos préoccupations seront négligées, vous continuerez à être négligés.

Les temps qui nous attendent , au Luxembourg aussi, annoncent des nuages : abordons – les ensemble !

Ech wönschen der CCPL Ausdauer, Courage an Ouverture no baussen.
Vive t'Zesummeliewen ! Vive eng besser Demokratie zu Letzebuerg !